

ATTAQUE DU SON

Il n'y a que deux manières de faire vibrer les cordes vocales: par l'*expiration*, ou par le *coup de glotte*. L'attaque du son par l'expiration présente deux inconvénients qui devraient suffire à la faire abandonner: elle occasionne une grande déperdition d'air et elle est incompatible avec la production instantanée du son, condition absolue de sa netteté et de l'appréciation immédiate de sa justesse.

L'attaque du son par le coup de glotte n'offre au contraire que des avantages; elle a pour but de donner aux voyelles la spontanéité des consonnes *b, t, d, p*, en en faisant pour ainsi dire des consonnes explosives *factices*. Avant d'attaquer le son par le coup de glotte, il faut, après avoir introduit une certaine quantité d'air dans les poumons, fermer instantanément le larynx et veiller à ce que l'air accumulé derrière la glotte ne s'échappe pas dans l'émission de la note choisie. C'est le pincement de la glotte qu'on opère à ce moment qui doit donner à cette note le caractère explosif de ce qu'on nomme en musique: le *Son piqué*.

Le coup de glotte est pour la voix ce qu'est le coup de doigt pour le piano; selon la force ou la légèreté du toucher, le son est plus intense ou plus faible, mais l'attaque n'en a pas moins la même instantanéité (1).

Comme le *Pizzicato* du violon et du violoncelle qui doit s'obtenir, sous peine d'égratigner la corde, non pas avec l'ongle, mais avec le gras du doigt, il faut que le coup de glotte soit donné franchement, sans toutefois que son apparente brusquerie puisse offenser les cordes vocales, ni les brutaliser. L'exagération dans l'attaque pourrait amener la sécheresse et l'écrasement du son.

Toutes les voyelles ne sont pas également favorables pour émettre le son sans sécheresse et sans dureté. Je conseillerai la voyelle *o* bref, comme la meilleure à employer au début pour les exercices; non pas *o* comme dans *Hôte*, mais bien comme dans *botte*. L'émission des autres voyelles s'obtiendra par la suite, tout naturellement.

On commencera donc, pour s'exercer à cet important travail, par un nombre illimité d'attaques brèves et toujours égales, avant de s'appliquer à tenir le son définitivement.

(1) Quant aux syllabes, comme elles dépendent encore plus de l'articulation que de l'émission, nous renvoyons à l'article « *Prononciation, Articulation.* »

TABLEAU
(Pour)
L'ATTAQUE DU SON

ATTAQUE DU SON

SOPRANO ET CONTRALTO

Les *Soprani* et *Contralti* choisiront une des quatre notes de l'accord d'*ut* et la répéteront autant de fois qu'ils le jugeront nécessaire, dans un mouvement lent, afin de bien se rendre compte de l'attaque; on respirera après chaque son.

1^{re} note de l'accord d'UT

(1) (bref)

2^{me} note

3^{me} note

4^{me} note

PIANO

(1) La petite flèche indique l'attaque par le coup de glotte

TENOR

Les *Ténors* choisiront une des trois notes de l'accord de *Sol*.

1^{re} note de l'accord de SOL

(bref)

2^{me} note.

3^{me} note.

PIANO

BARYTON ET BASSE

Les *Barytons* et *Basses* choisiront une des trois notes de l'accord d'*Ut*.

1^{re} note de l'accord d'UT

(bref)

2^{me} note.

3^{me} note.

PIANO

Ces exercices n'ont d'autre but que de familiariser les élèves avec l'attaque du son par le coup de glotte; une fois en possession complète de ce mode d'attaque, ils auront à se préoccuper, avant tout autre travail, d'un des exercices les plus importants de l'art du chant, pour lequel ils trouveront en eux le guide nécessaire et, à mon sens, le plus sûr pour arriver à la formation de la voix, à son développement et à son homogénéité: nous voulons parler de l'appareillement du clavier vocal par le son type.

APPAREILLEMENT DE L'ÉCHELLE VOCALE

PAR LE « SON TYPE »

Dans toutes les méthodes de chant, c'est par la note la plus grave d'une gamme, et presque toujours par la gamme d'*ut* que commence le travail des voix, quelle que soit d'ailleurs la nature de leur timbre; à partir de cette note, l'élève monte diatoniquement jusqu'au *mi*, au *fa*, au *sol* ou au *la*, selon ses moyens, pour revenir en descendant à son point de départ. J'admets volontiers cet exercice comme examen préliminaire de la voix, mais non comme moyen vraiment utile à son amélioration. Si la voix a besoin, pour s'étayer, d'un point d'appui, d'une base solide, cette base ne doit pas se chercher invariablement dans les notes inférieures, car elle peut se trouver placée beaucoup plus haut. Il est donc indispensable, avant de commencer le travail de la voix et pour éviter aux élèves la perte d'un temps précieux, de s'assurer un point d'appui et d'arriver de suite à l'appareillement du clavier vocal, objet de ce chapitre.

Il faut, pour cela, que l'élève cherche, dans l'étendue de sa voix, une note choisie de préférence au médium, dont le timbre lui paraisse plus agréable, plus clair, plus sonore et dont l'émission lui soit, avant tout, plus facile que celle des autres notes. L'élève devra d'abord écouter cette note avec la plus grande attention, afin de se rendre compte du mécanisme qui la produit et de pouvoir retrouver sur la note voisine, plus haute ou plus basse, la sonorité de cette note Type. Supposons que cette note soit un *si bémol* du médium; pour que le rapprochement (1) entre ce *si bémol* et le *la naturel* ou le *si naturel* soit plus complet, l'élève devra franchir l'intervalle chromatique qui sépare les deux notes, en les fondant le plus étroitement possible par un abaissement graduel de l'intonation et, pour ainsi dire, par *Commas*, afin que le son qui doit être appareillé conserve la sonorité et la couleur du son initial. Il devra veiller, en outre, à ne faire subir à l'appareil buccal aucun dérangement, aucune modification.

(1) Parmi les expressions qui ont cours dans le langage imagé des chanteurs, le rapprochement et l'appui de la voix reviennent assez fréquemment pour qu'il soit utile d'en faire connaître la signification précise. Au point de vue vocal : le rapprochement est le fait d'établir entre les sons d'une même voix les rapports les plus intimes de sonorité, de volume et d'identité, en leur donnant un même appui, autant toutefois que le permettent les changements de timbre. Le mot de rapprochement implique également une idée de condensation. On dit d'une voix qu'elle est appuyée dans la poitrine, dans la gorge, dans la tête, dans les fosses nasales, lorsque ses résonances semblent se produire plus particulièrement dans une de ces différentes parties de l'appareil phonateur. On dit d'une voix qu'elle n'est pas appuyée, lorsque le timbre en est incertain, lorsqu'elle se brise ou que ses sonorités sont intermittentes. L'appui de la voix est d'autant plus important à acquérir que les défauts d'intonation, souvent attribués au manque d'oreille, dépendent presque toujours d'un manque d'appui.

TABLEAU
Pour
LA RECHERCHE DU SON TYPE